caractère distinctif très net, car on constate fréquemment de frappantes inégalités à l'intérieur d'une même colonie. La columelle n'offre guère plus de constance : à l'intérieur d'une même colonie, elle se montre tantôt solide et lisse au sommet, tantôt couverte de grosses papilles ou de fines et nombreuses granulations. Le nombre des septes paraît fournir un criterium plus sûr pour la séparation de *Siderastrea radians* et de *Siderastrea siderea* : cependant, dans une colonie où la plupart des calices avaient trente et quelques septes, un calice de grande taille en comptait 49; un autre calice un peu plus petit en avait 47; un calice pourvu de quatre premiers cycles complets de septes était, dans une autre colonie, entouré d'autres calices qui n'avaient que de 30 à 40 septes.

Étant donné la plasticité remarquable des colonies de Polypes coralliaires et la surprenante faculté d'adaptation de certaines formes du genre *Siderastrea*, on peut se demander si le *Siderastrea radians* et le *Siderastrea siderea* ne sont pas simplement deux facies d'une même espèce.

Diagnoses de Coquilles nouvelles recueillies par M. F. Geay à Madagascar (1905),

par M. Ed. Lamy.

M. F. Geay a recueilli, en 1905, à Madagascar, sur la côte de Tuléar, un grand nombre de Mollusques. Une partie très intéressante de ces récoltes consistait en sable coquillier qui provenait de la localité de Sarodrano et qui renfermait beaucoup d'espèces de taille minuscule : quelques-unes n'avaient pas encore été décrites, et en voici les diagnoses[1].

Cerithiopsis Blandi (Deshayes mss.) Vignal.

M. L. Vignal, le spécialiste si compétent dans l'étude des *Cerithiidae*, a reconnu que l'un des représentants de cette famille rapportés par M. Geay était absolument semblable à des spécimens provenant de Saint Pierre, île de la Réunion, qui, actuellement en sa possession, étaient, dans la collection Eudel, étiquetés ; *Cerithium Blandi* Deshayes (*in litt.*); cette forme, qui était restée jusqu'ici sans description, doit, à son avis, être rangée dans le genre *Cerithiopsis*, dont elle possède incontestablement l'aspect général; il a bien voulu m'en communiquer la diagnose suivante :

« *Testa minima, pupæformis, apice... (ignoto). Anfr. circiter 8, sutura paulo perspicua separati, cingulis duobus granulosis ornati, quæ in primis*

[1] Ces formes nouvelles seront figurées dans un mémoire ultérieur comprenant l'étude de toutes les Coquilles marines qui ont été récoltées par M. Geay à Madagascar et qui appartiennent à plus de 200 espèces.

anfractibus æqualia inter se sunt, in sequentibus autem anfractibus cingulum posterius priori majus videtur; ultimus anfractus constrictus, antice attenuatus, cingulis tribus minoribus ornatus. Apertura ovata, canali angusto, paulo recurvo (?), labro tenui (?). — Color albidus, fasciolis aut lineis bruneis transversis depictus. — Alt., 2 millim. 75; diam. max., 1 millim. 25.» [L. Vignal.]

Caecum clarum de Folin mss.

Un *Cæcum* recueilli par M. Geay me paraît être identique à une espèce dont la collection du marquis de Folin, actuellement au Muséum, renferme une cinquantaine d'individus, provenant de Nossi-Bé; ils sont étiquetés : *Cæcum clarum* de Folin; ce nom étant, à ma connaissance, demeuré manuscrit, je donne ici la diagnose de cette Coquille :

Testa minima, paulo arcuata, nitida, annulis 24 validis, prominentibus, subacutis cincta, interstitiis latis, æqualibus, subconcavis. Apertura paulo declivi, vix contracta. Septum prominens, mamillatum, apice globuloso dextrorso. — Color albus. — Long., 2 millim. 75; diam. max., 0 millim. 75.

Par sa sculpture, ce *Cæcum* rappelle beaucoup une espèce de la Guadeloupe, le *C. jucundum* de Folin (1867, *Fonds de la mer,* p. 20, pl. II, fig. 6-7).

Fenella Geayi nov. sp.

Testa minima, turrita, imperforata. Anfr. 7, sutura impressa juncti; apicales 3 : primus lævis, sequentes 2 carinati; normales 4, funiculis transversis (primo 3, deinde 4, et in anfr. ultimo numerosis humilioribusque) ac costis longitudinalibus (in anfr. ultimo flexuosis) regulariter quadratim cancellati et, ubi funiculi costæque committuntur, tuberculati. Apertura ovata. — Color albus, apice fusco. — Alt., 2 millim. 5; diam. max., 1 millimètre.

Tandis que, chez le *F. cerithina* Philippi (= *Dunkeria scabra* A. Adam. = *D. reticulata* A. Ad.), les côtes noduleuses longitudinales sont plus marquées que les cordons transversaux, ici elles sont d'égale importance.

Eulima tulearensis nov. sp.

Testa minima, lævis, nitidissima. Spira arcuata, apice acuminata. Anfr. 7, sutura haud impressa, sed conspicua juncti. Apertura ovata, superne subangulata, basi rotundata. — Color albus, hyalinus, structuram internam pelluciditate ostendens. — Alt., 2 millimètres; diam. maxim., 0 millim. 75.

Cette espèce ressemble à l'*Eulima curva* Jeffreys var. *elongata* Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1883, *Moll. du Roussillon,* I, p. 192, pl. XXI, fig. 15), de la Méditerranée.

Pyrgulina Vignali nov. sp.

Testa minutissima, nitidula, imperforata, conoideo-ovata. Spira mediocris. Anfr. apicales heterostrophi immersi; normales 3 gradati, sutura impressa juncti, superne complanati, costis longitudinalibus remotis ac funiculis transversis duobus laxe prominenterque cancellati et, ubi costæ funiculique committuntur, tuberculati; præterea, inter costas transversim tenuissime striati. Apertura rotundata, basi producta et subangulata; columella arcuata plicam spiralem ostendit; labrum extus a funiculis transversis fimbriatum. — Color albus. — Alt., 1 millim. 25; diam. max., 0 millim. 75.

La sculpture de ce *Pyrgulina*, que je suis heureux de dédier à M. L. Vignal, rappelle celle de l'*Alvania Boutani* Dautzenberg et H. Fischer (1906, *Journ. de Conch.*, LIV, p. 168, pl. VI, fig. 1), de l'Annam.

Assiminea Geayi nov. sp.

Testa minima, tenuiscula, glabra, nitidiuscula, naticæformis, anguste sed satis profunde umbilicata. Spira brevis. Anfr. 4, sutura impressa juncti, ultimus permagnus, rotundatus. Apertura ovata, superne subangulata, inferne rotundata, peristomate continuo. — Color luteo-fulvidus, apice rufo. — Alt., 1 millim. 75; diam. max., 1 millim. 5.

Les *Assiminea parvula* A. Morelet (1877, *Journ. de Conch.*, XXV, p. 343, pl. XII, fig. 6), d'Anjouan, *A. granum* A. Mor. (1882, *J. de C.*, XXX, p. 105 et p. 198, pl. IV, fig. 8), de l'île Maurice, et *A. punctum* A. Mor. (*ibid.*, p. 199, pl. X, fig. 18), de Mayotte, ont une forme conique et, par suite, plus allongée : notre espèce, d'aspect naticoïde, ressemble donc plutôt à l'*A. obtusa* Wattebled (1886, *J. de C.*, XXXIV, p. 65, pl. V, fig. 1), de l'Annam, et surtout à l'*A. littorina* d. Chiaje, d'Europe.

Cyclostrema Gravieri nov. sp.

Testa minutissima, turbinato-depressa, late et profunde umbilicata. Anfr. 3 1/2, gradati, sutura conspicua juncti. Anfr. ultimus superne complanatus, funiculo transverso primo ac costis longitudinalibus, in funiculo tubercula procreantibus, ornatus; in parte superna, duæ carinæ alteræ, læves, eminentes, observantur, inferior peripherialis; in basi, umbilicus funiculo, costis foramen intus ornantibus tuberculato, circumdatur. — Color superne roseus, apice rubido, funiculo carinisque albidis; inferne albidus, duabus fasciis roseis funiculo albido separatis. — Alt., 0 millim. 75; diam. max., 1 millim. 25.

Je prie M. Ch. Gravier d'accepter la dédicace de cette nouvelle espèce. qui se différencie nettement par la disposition de son ornementation spirale et par sa coloration.